**FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE**

MUNUCCLE 2025

**Forum : Forum sur l'égalité de genre**

**Thématique : <u>Face au regain des tensions et des enjeux autour du genre, comment atteindre l'ODD n°5?</u>**

Nom du/de la Citoyen.ne : Eva Gunaydin

| Situation familiale | Niveau d'étude |
|---|---|
| ○ Marié/en couple<br>○ Célibataire<br>○ Avec enfants, si oui combien _____ | ○ Primaire<br>○ Secondaire<br>○ Universitaire |

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Dans un monde où l'inégalité des genres n'est même pas encore reconnue comme un problème social majeur par l'ensemble de la population mondiale, je peux vous dire; non seulement en tant que Vice-président de l'Association Démocratique des Femmes Marocaines, mais tout d'abord, en tant que Femme; que ces inégalités sont pas uniquement présentes, mais sont au cœur de notre société. Notre association se bat depuis 40 ans contre les injustices et les discriminations que les femmes de mon pays subissent au quotidien. Je peux donc vous affirmer que les progrès qui ont été fait ces dernières décennies, sont que le début du long chemin qu'il nous reste vers l'égalité que l'ont promet aux Femmes depuis bien trop longtemps.

Étant une citoyenne marocaine, je constate que notre pays se situe entre deux extrêmes: des réformes visibles et considérables mais des blocages socioculturels bien trop profonds qui limitent explicitement les femmes. Les pressions sociales basées sur l'honneur, la religion ou encores le patriarcat qui visent à pousser les femmes vers des rôles traditionnels, qui d'ailleurs en viennent même à criminaliser les libertés individuelles des femmes (comme l'avortement ou les relations sexuelles hors-marriage qui sont interdites); les violences banalisées qui atteignent parfois des niveaux atroces, et restent trop souvent impunies ou encore les discriminations légales comme la loi Moudawana, qui bien que réformée, demeure encore inacceptable, sont qu'une partie des injustices qui doivent encore être supprimées. Pour ceci, notre association cible largement l'éducation et les systèmes politiques. La campagne «Pour une école d'égalité » a visé à rectifier les stéréotypes et promouvoir la culture de l'égalité au sein des écoles chez les élèves, mais aussi les éducateurs et parents, les plaidoyers législatifs et les propositions politiques publiques tel que le projet "Houqouq wa Moussawat 2" qui visait à pousser les OSC (organisations de la société civile) et les médias à promouvoir l'égalité des genres, sont tous deux des exemples parmi tant d'autres, des actions que notre association a pu mener au cours de ces dernières années.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

La question que nous nous posons tous aujourd'hui est: Comment peut on véritablement atteindre l'équité? Pour certainnes personnes ayant perdu espoir ou n'ayant jamais crue en la cause de l'égalité entre genre, la réponse serait qu'il est impossible de réformer la société d'une telle manière. Mais cette partie de la population n'est pas celle à prendre en compte, tournons nous plutôt vers les individus qui sont prêt à faire changer la marginalisation que nous subissons. La solution pour avancer est de se mobiliser tant bien au niveau institutionnel qu'au niveau social. Nous devons sensibiliser les populations, bien souvent trop ignorantes, appelé à l'implication des médias pour s'assurer que la vérité éclate toujours, refuser toutes règles institutionnelles qui marginaliseraient les femmes, offrir plus de moyen aux ONG afin qu'elles puissent réellement déployer leur pouvoir, mettre en place des mesures de suivi et d'évaluation pour identifier les problèmes restants et finalement faire que l'égalité soit intégré institutionnellement, dans la loi et la politique. De plus, pour atteindre notre objectif, il est primordial de réussir à transmettre aux générations futur une vision des genres égales, l'éducation est donc le pilier central de notre ambition. Les stéréotypes sont peut-être déjà trop encrées dans les mentalités actuelles, mais il n'en est pas pour les générations à venir, c'est pourquoi il faut les traiter comme un  nouveau départ et préparer notre société à l'accueillir.

.